

---

**Région et Développement**

*n° 56-2022*

www.regionetdeveloppement.org

---

## **L'effet du conflit de générations entre chef d'Etat et population sur les risques d'instabilité politique en Afrique**

**Hibrahim LIMİ KOUOTOU \***

---

**Résumé** - En s'inspirant des théories du leadership et du followership, cet article tente d'expliquer les risques d'instabilité politique par le conflit de générations entre chefs d'Etat et populations de 1986 à 2012 pour 30 pays africains. Le conflit de générations se mesure par l'écart entre l'âge du chef d'Etat et l'âge médian de la population. Les résultats montrent que la différence d'âge entre un chef d'Etat et la population accroît de manière générale les risques d'instabilité politique, en particulier en matière d'intervention militaire et en présence de corruption.

---

**Classification JEL**

C23, H11, O55

**Mots-clés**

Conflit de générations  
Age des chefs d'Etat  
Risque d'instabilité politique  
Afrique

---

*L'auteur tient à remercier les rapporteurs et la direction de la revue qui ont aidé à conduire cet article à maturité.*

---

\* Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, Université de Yaoundé II, Cameroun ;  
hibrahimlimi@yahoo.fr

## INTRODUCTION

Lorsqu'en 2017, le parlement ougandais approuvait une réforme constitutionnelle supprimant l'âge limite pour une candidature à l'élection présidentielle, il ouvrait la voie au sixième mandat du Président de la République actuel, Yoweri Museveni, en poste depuis 1986 et âgé de 77 ans. En Afrique, ce scénario ne fait pas pour autant figure d'exception (Thiriot, 2018). Après qu'une réforme constitutionnelle ait supprimé en 2016 l'âge limite pour les candidats à la présidence de Côte d'Ivoire, Alassane Ouattara est réélu en 2020 pour un troisième mandat présidentiel à l'âge de 78 ans. Suite au référendum de 2015 au Congo, la limite d'âge de candidature à la présidence est supprimée et, bien qu'étant en fonction de 1979 à 1992, puis depuis 1997, Denis Sassou Nguesso est réinvesti à 77 ans comme Président de la nation lors de l'élection de 2021.

L'histoire africaine des chefs d'Etat âgés et maintenus au pouvoir à la faveur de changements constitutionnels regorge d'exemples. On y recense des dirigeants restés en place jusqu'à la quatre vingtaine révolue comme Robert Mugabe au Zimbabwe, Abdelaziz Bouteflika en Algérie, Paul Biya au Cameroun, Omar el-Béchir au Soudan, Teodoro Obiang Nguema en Guinée Equatoriale, etc. (Human Rights, 2020). L'Afrique, certes, n'a pas le monopole en matière de durée des chefs d'Etat au pouvoir<sup>1</sup>. La particularité africaine est cependant toute autre. En plus d'avoir des chefs d'Etat en moyenne âgés, le continent abrite la population la plus jeune du globe (Division de la population des Nations Unies, 2019). En 2014 par exemple, l'écart moyen entre l'âge des chefs d'Etat et l'âge médian des populations était de 46 ans en Afrique, contre seulement 20 ans en Europe et Amérique du Nord. Les chefs d'Etat africains étaient âgés de 66 ans en moyenne pour une population dont la moitié avait moins de 20 ans en moyenne. L'écart d'âge s'est creusé entre des populations en majorité jeunes et des chefs d'Etat vieillissants, si bien qu'une large partie des citoyens n'a connu qu'un seul dirigeant (Siegle et Cook, 2021).

Le conflit de générations décrit des situations où les écarts d'âge engendrent des différences dans les perceptions et les façons d'agir (Höpflinger, 2008). Ces différences en termes d'opinions et de centres d'intérêt peuvent se transformer en sources de conflits. A une autre échelle, ces conflits entraînent parfois une instabilité familiale due aux désaccords entre parents et enfants (Attias-Donfut, 1995). Dans les entreprises, ils peuvent être à l'origine de conflits entre des collaborateurs de générations différentes (Pitrou, 1995 ; Lenoir, 1999).

Les théories combinées du leadership et du followership peuvent être interprétées en ce sens lorsqu'elles considèrent la destinée politique des sociétés comme le résultat des interactions entre leader (dirigeant) et suiveurs (population) (Carlyle, 1840 ; Zaleznik, 1965 ; Dansereau et al., 1975 ; Northouse, 2016). En dépit pourtant du nombre élevé de conflits en Afrique<sup>2</sup>, les études empiriques sur les déterminants de l'instabilité politique n'ont jamais traité la question sous cet angle. L'objectif de notre étude est justement d'évaluer l'effet du conflit de générations entre chef d'Etat et population sur les risques d'instabilité politique en Afrique. Il s'agit, à notre connaissance, de la première étude économique portant sur cette problématique en Afrique.

---

<sup>1</sup> Par exemple, ailleurs dans le monde, Vladimir Poutine continue depuis 22 ans au sommet de l'Etat Russe, aux postes alternatifs de Premier ministre et de Président ; Le défunt dictateur Kim Il-Sung a dirigé la Corée du Nord durant 46 ans, tandis qu'Alexander Lukashenko est jusqu'à ce jour le seul et unique Président de la Biélorussie.

<sup>2</sup> 95 coups d'Etat de 1990 à 2015 (International Institute for Democracy and Electoral Assistance, 2016).

La suite de l'article comporte trois grandes sections. La section 1 propose une revue de la littérature. La section 2 présente le modèle empirique et les données utilisées. La section 3 discute des résultats obtenus.

## **1. REVUE DE LA LITTÉRATURE SUR LES DÉTERMINANTS DES RISQUES POLITIQUES**

Bien qu'il n'y ait pas d'étude spécifique sur les risques politiques résultant du conflit de générations entre leader et suiveurs, des travaux ont recensé plusieurs facteurs explicatifs des formes d'instabilité politique. On trouve surtout des déterminants institutionnels et macroéconomiques.

### **1.1. La mauvaise qualité des institutions comme facteur de risques politiques**

De mauvaises institutions peuvent être source d'instabilité politique. Pour Shleifer et Vishny (1993), les agitations sociopolitiques telles que les coups d'État et assassinats politiques ont des origines dans la mauvaise gouvernance. Allant dans le même sens, Kew (2006) montre que la mauvaise gouvernance de la classe politique peut être source d'instabilité politique. L'un des résultats de Farzanegan et Witthuhm (2017) établit que la corruption a des effets politiques déstabilisants en prenant cent pays entre 1984 et 2012. Les travaux de Ellingsen (2000) et Parsa (2003) valident l'idée selon laquelle les institutions démocratiques réduisent les velléités de déstabilisation politique en fixant clairement les mécanismes d'accès au pouvoir. Auvinen (1997) et Blanco et Grier (2009) trouvent que la démocratie réduit les événements d'instabilité politique comme les manifestations anti-gouvernementales, les émeutes et les guérillas. Enfin, après que des politologues aient noté le rôle de la fragmentation socio-institutionnelle lors d'épisodes d'instabilité politique, des économistes ont évoqué les effets en la matière de la diversité ethno-linguistique et religieuse (Alesina et al., 2003 ; Ranis, 2009 ; Karnane et Quinn, 2017).

### **1.2. Les conditions macroéconomiques défavorables comme facteur de risques politiques**

De mauvaises performances macroéconomiques peuvent attiser le mécontentement populaire et être source d'instabilité politique. Une crise économique peut par exemple engendrer des mouvements de protestation, des manifestations anti-gouvernementales, voire des révolutions. Collier et Hoeffler (2004) mettent en évidence les déterminants macroéconomiques de l'instabilité politique en considérant 123 pays entre 1960 et 1999. Ils trouvent que la croissance du PIB réduit le risque de survenance de conflits internes, alors que l'exportation des matières premières augmente le risque d'instabilité politique. Des résultats confirmant la relation négative entre croissance économique et instabilité politique se retrouvent dans les travaux de Cuzan et al. (1988), Booth (1991), Annett (2000) et Blomberg et Hess (2002). Les auteurs montrent qu'en cas d'insatisfaction, les citoyens demandent très souvent un changement de dirigeant, soit par voie constitutionnelle ou par des violences à caractère politique comme les révolutions ou les coups d'État (Posner, 1997 ; Auvinen et Nafziger, 1999 ; Ellingsen, 2000).

Différents indicateurs macroéconomiques comme la croissance urbaine, l'ouverture commerciale, l'inflation, le déficit budgétaire et les inégalités de revenus, ont été mis en relation avec l'instabilité politique. Collier et Hoeffler (2004) puis Blanco et Grier (2009) soulignent que l'urbanisation contribue à maintenir la stabilité politique jusqu'à un certain seuil, mais qu'au-delà de la croissance de la population urbaine peut générer une forte instabilité politique. Goldstone et al. (2005) montrent l'existence d'une relation négative entre ouverture commerciale et instabilité politique

en Afrique subsaharienne. Paldam (1987) montre que l'inflation a induit plusieurs formes d'instabilité en agissant sur la nature des régimes politiques de huit pays d'Amérique latine entre 1946 et 1984. Cuzan et al. (1988) et Annett (2000) constatent que la hausse des dépenses publiques a accru le niveau d'instabilité politique dans les pays d'Amérique latine. Alesina et Perotti (1996) montrent que l'inégalité de revenus augmente le mécontentement populaire et alimente les troubles sociaux, ainsi que l'incertitude politique pouvant dériver vers des violences de masse, des révolutions ou des coups d'Etat. Eckstein et Wickham-Crowley (2003), Oxhorn (2003), Acemoglu et Robinson (2006) et Blanco et Grier (2009) arrivent à des conclusions analogues.

## 2. STRATÉGIE EMPIRIQUE

### 2.1. Le modèle

Notre modèle explique le risque politique comme dans les travaux de Collier et Hoeffler (2004) ou Blanco et Grier (2009). Nous y ajoutons une variable mesurant le conflit de générations entre le chef d'Etat et la population. Formellement, il s'agit du modèle de régression suivant :

$$RISQUE\_POL_{i,t} = a_0 + a_1 CONFLIT\_GEN_{i,t} + a_2 X_{i,t} + a_3 Z_{i,t} + \varepsilon_{i,t}$$

où, pour le pays  $i$  à la date  $t$ , *RISQUE\_POL* représente l'indice de risque politique; *CONFLIT\_GEN* l'indicateur de conflit de générations entre chef d'Etat et population;  $X$  un vecteur de variables macroéconomiques exogènes ;  $Z$  un vecteur de variables institutionnelles exogènes ;  $a_0$ ,  $a_1$ ,  $a_2$  et  $a_3$  des vecteurs de paramètres et  $\varepsilon$  le terme d'erreur.

Deux méthodes d'estimation sont mobilisées dans un premier temps : celle des moindres carrés ordinaires (MCO), puis celle des doubles moindres carrés ordinaires (DMCO) qui corrige les possibles biais d'endogénéité entre la variable expliquée et certaines variables explicatives. En effet, l'évolution de certaines variables exogènes, les variables macroéconomiques notamment, peut être la conséquence du risque d'instabilité politique (Paldam, 1987). La validation de la méthode d'estimation repose sur les tests de Hausman, d'hétéroscédasticité et de stationnarité.

Dans un deuxième temps, afin d'apprécier la robustesse des résultats obtenus en panel statique (MCO et DMCO), nous estimons aussi le modèle en panel dynamique. En effet, la période d'étude (27 ans) étant suffisamment longue pour envisager des phénomènes dynamiques, nous vérifions si leur prise en compte modifie les résultats. Nous incluons le risque politique à la période  $t-1$  parmi les variables explicatives pour tenir compte des effets de retard. La méthode d'estimation utilisée est celle des moments généralisés (GMM) en système. La validité de cette méthode repose sur deux hypothèses relatives à la validité des instruments et l'autocorrélation des termes d'erreur. Le test de sur-identification de Hansen permet de tester la validité des instruments utilisés. Si les instruments sont non-corrélés avec le terme d'erreur, on peut interpréter les résultats en supposant qu'ils sont valides. L'hypothèse nulle du test de sur-identification de Hansen stipule à cet effet que les variables instrumentales sont non-corrélées avec le résidu. En outre, le test d'autocorrélation d'Arellano et Bond permet de vérifier la présence d'autocorrélation des erreurs. Il admet une autocorrélation d'ordre un, mais pas une autocorrélation d'ordre deux. L'hypothèse nulle du test stipule qu'il y'a absence d'autocorrélation des erreurs. Nous effectuons les tests post-estimations de sur-identification de Hansen et d'autocorrélation des résidus d'Arellano-Bond d'ordre un et deux (AR(1) et AR(2)).

Nous réalisons enfin de nouvelles estimations du modèle en modifiant notre variable dépendante. Nous décomposons cette dernière en sous-composantes du risque politique, puis chaque élément obtenu fait l'objet d'une régression sur les variables explicatives du modèle initial. Les résultats obtenus permettent alors de repérer les composantes du risque d'instabilité politique les plus affectées par l'écart d'âge entre leader et suiveurs.

## 2.2. Définitions, sources et statistiques des données

Le modèle de cette étude est estimé en données de panel. Les données reposent sur un panel non cylindré de 30 pays d'Afrique (donnés dans le Tableau 1A en annexe) entre 1986 et 2012. Le choix de cette période est lié à la disponibilité des données, s'agissant notamment des séries sur l'âge des chefs d'Etat et le mode d'accès du dirigeant au pouvoir. Les séries proviennent de la Banque mondiale (World Development Indicators (2020) et Database of Political Institutions (2012)), des Nations Unies (World Population Prospects (2019)), de Archigo's leader's data (2014), de International Country Risk Guide (2019), de Freedom House (2021) et de Alesina et al. (2003). Le Tableau 1 donne les définitions et les sources des différentes variables.

Nous avons construit de manière particulière nos deux variables d'intérêt, à savoir le risque politique d'instabilité et le conflit de générations entre leader et suiveurs. Pour construire la variable dépendante, le risque d'instabilité politique, nous nous servons de l'indice de stabilité politique de ICRG (International Country Risk Guide). Ce dernier donne une mesure de la stabilité politique sur une échelle de risque allant de 0 à 100. Nous l'avons converti de sorte qu'un score élevé indique un plus grand risque d'instabilité, ce qui facilite l'interprétation. Ainsi, nous mesurons le risque d'instabilité politique en calculant la différence à 100 de l'indice de l'ICRG. Par exemple, la valeur maximale du risque de stabilité politique de l'ICRG est de 80,875 dans notre échantillon, et le risque d'instabilité politique que nous calculons est de 19,125 à son minimum (soit 100 moins 80,875). La variable explicative d'intérêt, le conflit de générations entre leader et suiveurs, est construite en calculant l'écart entre l'âge du chef d'Etat (fourni par Archigo's leader's data) et l'âge médian de la population (disponible sur World Population Prospects). Ce choix de calcul emprunte aux études démographiques traitant du conflit de générations au sein des entreprises (Pitrou, 1995; Lenoir, 1999).

Les variables explicatives de contrôle sont de nature macroéconomique et institutionnelle inspirées de la littérature. Les variables macroéconomiques retenues sont la croissance du PIB (Collier et Hoeffler, 2004), l'ouverture commerciale (Goldstone et al., 2005), le taux d'inflation (Paldam, 1987) et la rente apportée par les ressources naturelles (Arezki et Bruckner, 2011). Les variables institutionnelles sont les libertés civiles (Wittmann, 1989), la fragmentation ethnique (Karnane et Quinn, 2017), le degré de coalition du gouvernement (Easterly et Levine, 1997) et le mode d'accès au pouvoir (Blanco et Grier, 2009).

Le tableau 2 présente les statistiques descriptives sur les variables du modèle. Toutes présentent des valeurs moyennes qui globalement reflètent le contexte des pays africains. Certaines valeurs maximum et minimum qui paraissent très éloignées sont conformes à l'histoire des pays africains. Par exemple, Le plus grand conflit d'âge entre un chef d'Etat sa population (écart de 71 ans) est celui du Zimbabwe en 1994, lors du dernier mandat de Robert Mugabé présenté à cette époque comme étant le plus âgé des chefs d'Etats africains. Le PIB de la Guinée Equatoriale s'est accru de 149% en 1997, après la découverte en 1996 de grandes réserves de pétrole dont l'exploitation a fortement boosté les chiffres de la production. En Libye, la guerre en 2011 a fait s'effondrer de 62% le PIB du pays.

**Tableau 1. Définitions et sources des données sur les variables**

Variables	Définitions	Sources
Risque d'instabilité politique	Le risque d'instabilité politique est mesuré par la différence à 100 de l'indice de stabilité politique de l'ICRG (International Country Risk Guide). Plus le nombre est élevé, plus le risque d'instabilité est grand.	Calcul de l'auteur à partir de International Country Risk Guide
Conflit de générations	Le conflit de générations est mesuré par l'écart entre l'âge du chef d'Etat et l'âge médian de la population totale. Plus l'écart d'âge est élevé, plus le conflit de générations est potentiellement important.	Calcul de l'auteur à partir de Archigo's learder's data et World Population Prospects
Croissance du PIB	Taux de croissance entre deux années du Produit Intérieur Brut (PIB).	Word Development Indicators
Ouverture commerciale	Somme des importations et des exportations en pourcentage du PIB.	Word Development Indicators
Taux d'inflation	Taux de croissance de l'indice des prix à la consommation.	Word Development Indicators
Rente sur les ressources naturelles	Valeur de la production liée à l'exploitation des ressources naturelles (pétrole, gaz, minerais, charbon, forêt).	Word Development Indicators
Libertés civiles	Les libertés civiles sont captées par l'indice du degré de libertés civiles (droit d'opinion, d'associations, autonomie individuelle sans intervention étatique) de Freedom House.	Freedom House
Fragmentation ethnique	La fragmentation ethnique est la probabilité que deux personnes choisies au hasard dans un pays donné n'appartiennent pas au même groupe ethnique. Plus le nombre est élevé, plus la société est fragmentée.	Alesina et al. (2003)
Non-coalition du gouvernement	La non-coalition du gouvernement mesure la proportion des sièges parlementaires détenus par les partis politiques absents du gouvernement. Plus le pourcentage est élevé, moins la coalition gouvernementale est représentative du pouvoir législatif. Un pourcentage de 99% par exemple signifie que 99% des partis élus au Parlement n'ont aucun membre de leurs partis dans le gouvernement, alors que le 1% restant détient le pouvoir exécutif.	Database of Political Institutions
Mode d'accès au pouvoir	Le mode d'accès au pouvoir prend la valeur 1 si le chef de l'Etat en exercice a accédé au pouvoir par voie régulière, et 0 sinon.	Archigo's learder's data

*Source : Auteur.*

Le pays le plus ouvert au commerce est Djibouti en 2013. Le pays a un statut de zone de libre-échange en Afrique pour avoir signé une multitude d'accords commerciaux tels que ceux de l'OMC, de l'IGAD (Autorité intergouvernementale pour le développement), du COMESA (Marché commun de l'Afrique orientale et australe), de la Ligue arabe, de l'Union africaine, etc. Les taux d'inflation record du Congo (ex-Zaïre) ont marqué la fin de décennie du siècle passé, avec un pic de 23773% atteint

en 1994. Ces années d'hyperinflation découlent du choix des autorités du pays, résolues à combler de forts déficits budgétaires par une émission massive de monnaie. L'arrivée au pouvoir d'une personnalité indépendante en 2002 au Mali, A. Toumani Touré, a permis la mise en place entre 2003 et 2006 de gouvernements sans coalition politique et au sein desquels les membres des grands partis parlementaires issus du règne précédent furent écartés.

**Tableau 2. Statistiques descriptives des variables**

Variabiles	Moyenne	Ecart-type	Minimum	Maximum
<i>Risque d'instabilité politique</i>	46.859	13.845	19.125	100
<i>Conflit de générations</i>	40.351	10.398	14.305	71.441
<i>Croissance du PIB</i>	4.047	7.804	-62.076	149.973
<i>Ouverture commerciale</i>	67.972	35.99	9.136	347.997
<i>Taux d'inflation</i>	41.739	657.104	-17.64	23773.1
<i>Rente sur ressources naturelles</i>	2.277	2.325	0	16.846
<i>Libertés civiles</i>	4.648	1.487	1	7
<i>Fragmentation ethnique</i>	0.63	0.247	0	0.93
<i>Non-coalition du gouvernement</i>	0.189	0.192	0	1
<i>Mode d'accès au pouvoir</i>	-	-	0	1

Source : Calcul de l'auteur.

### 3. RÉSULTATS DU MODÈLE

Nos résultats portent d'une part sur l'effet du conflit de générations entre chefs d'Etat et populations sur le risque d'instabilité politique, puis d'autre part sur chaque composante de ce risque. Les tests préalables de racine unitaire montrent que toutes les variables susceptibles de poser des problèmes de tendance sont stationnaires (Tableau 2A en annexe).

#### 3.1. Effet de la différence d'âge entre chef d'Etat et population sur le risque d'instabilité politique en Afrique

Le Tableau 3 présente les estimations du modèle explicatif du risque d'instabilité politique par le conflit de générations entre leader et suiveurs. Le modèle est successivement estimé par les méthodes des moindres carrés ordinaires (colonne 1), des doubles moindres carrés généralisés (colonne 2) et des moments généralisés en système (colonne 3). Le test de Hausman entre les estimateurs en panel statique conduit à retenir l'estimateur des DMCO comme étant le moins entaché du biais d'endogénéité (Tableau 3A en annexe). Par ailleurs, les conditions de validation post-estimation de l'estimateur des GMM en système sont satisfaites. La p-value du test d'autocorrélation des résidus d'ordre 1 est inférieure à 5%, celle du test d'autocorrélation d'ordre 2 est supérieure à 10%, et celle du test de validité des instruments de Hansen est supérieure à 10%. Aussi, le nombre d'instruments utilisés étant inférieur au nombre de pays, l'estimateur des GMM en système apparaît comme étant davantage robuste. Nous analysons donc les résultats des modèles des colonnes 2 (panel statique) et 3 (panel dynamique).

Globalement, le conflit de générations entre chef d'Etat et population accroît le risque d'instabilité politique en Afrique. Ce résultat est significatif au seuil de confiance de 1%. L'interprétation qui peut être donnée est que l'écart d'âge entre un chef d'Etat et la majorité de la population peut conduire à des crises politiques. Les choix politiques d'un dirigeant en déphasage avec les attentes majoritaires de la population peuvent occasionner son mécontentement. Pour se faire entendre, elle cherche à se mobiliser en mouvements populaires allant des manifestations pacifiques aux protestations violentes, voire menant à la fomentation de coup d'Etat.

**Tableau 3. Influence de la différence d'âge entre chef d'Etat et population sur le risque d'instabilité politique en Afrique**

	Variable dépendante : Risque d'instabilité politique		
	MCO (Col. 1)	DMCO (Col. 2)	GMM (Col. 3)
<i>Conflit de générations</i>	5.526*** (1.980)	4.880** (2.036)	3.627*** (0.810)
<i>Croissance du PIB</i>	0.087 (0.086)	0.076 (0.087)	0.029 (0.028)
<i>Ouverture commerciale</i>	-43.289 (32.546)	-68,326** (33,621)	-123,928*** (18,866)
<i>Taux d'inflation</i>	-0.0014 (0.0018)	-0.0014 (0.0017)	0.0007*** (0.0001)
<i>Rente sur ressources naturelles</i>	0.288 (0.357)	0.247 (0.369)	0.546*** (0.138)
<i>Libertés civiles</i>	-2.843*** (0.459)	-2.907*** (0.477)	-1.524*** (0.227)
<i>Fragmentation ethnique</i>	-15.71*** (5.202)	-17.73*** (5.625)	-26.87*** (6.812)
<i>Non-coalition du gouvernement</i>	1.461 (2.484)	0.635 (2.568)	2.594** (0.942)
<i>Mode d'accès au pouvoir</i>	2.625* (1.374)	2.622* (1.442)	-1.980*** (0.577)
<i>Risque d'instabilité politique (-1)</i>	-	-	0.633*** (0.0273)
<i>Terme constant</i>	62.09*** (8.381)	68.02*** (8.837)	35.52*** (5.354)
$R^2$	0.364	0.315	-
Observations	537	505	478
Nombre de pays	30	30	30
Nombre d'instruments	-	-	29
AR(1)	-	-	0.048
AR(2)	-	-	0.486
Test de Hansen	-	-	0.543

*Écarts-types entre parenthèses. Significativité à 1% (\*\*\*), 5% (\*\*), 10% (\*).*

*Source : Calcul de l'auteur.*

Les variables de contrôle ont des effets qui concordent avec ceux de travaux antérieurs, à l'exception de la croissance du PIB dont l'effet est non significatif. Les facteurs qui aggravent le risque d'instabilité politique sont le taux d'inflation (Paldam, 1987), la rente sur les ressources naturelles (Arezki et Bruckner, 2011) et l'absence de coalition gouvernementale (Easterly et Levine, 1997). Les facteurs qui réduisent ce risque sont l'ouverture commerciale (Goldstone et al., 2005), la fragmentation ethnique (Keneck-Massil, 2019), les libertés civiles (Wittmann, 1989) et l'accès au pouvoir par voie régulière (Blanco et Grier, 2009). Enfin, le risque d'instabilité politique d'il y a un an affecte celui d'aujourd'hui, le modèle auto-régressif indiquant par là un certain effet retardé des variables explicatives considérées.



### 3.2. Effet de la différence d'âge entre chef d'Etat et population sur les composantes du risque d'instabilité politique en Afrique

Nous testons la robustesse du résultat précédant en éclatant la variable dépendante, puis nous régressons chaque composante qui en résulte sur les variables explicatives du modèle. Pour décomposer la variable dépendante, nous nous servons des 12 variables qu'agrège ICRG pour concevoir son indice de risque politique: (1) la stabilité du gouvernement, (2) les conditions socioéconomiques, (3) le profil des investissements, (4) les conflits internes, (5) les conflits externes, (6) la corruption, (7) les militaires en politique, (8) les tensions religieuses, (9) les lois et le respect des règles, (10) les tensions ethniques, (11) la démocratie et (12) la qualité de la bureaucratie. Une variable endogène retardée est introduite dans chaque nouvelle estimation, en correspondance au modèle dynamique retenu plus haut comme étant plus robuste (tableau 3, colonne 3). Cette variable endogène représente chaque fois la composante de risque politique étudiée, en valeur différée d'une année (période  $t-1$ ).

Chacune des douze composantes du risque de stabilité politique ICRG est convertie comme pour le risque politique global, de sorte qu'un score élevé corresponde à plus d'instabilité. Les statistiques descriptives de ces variables sont données dans le tableau 4A en annexe. D'après les tests donnés au tableau 5A en annexe, il ressort que ces variables sont toutes stationnaires.

Le tableau 4 donne les résultats des estimations par les GMM en système. Seules les estimations qui satisfont par cette méthode aux conditions de validité méritent d'être examinées : validité des instruments non-corrélés avec le terme d'erreur, autocorrélation d'ordre un et absence d'autocorrélation d'ordre deux. Rappelons à cet effet que le test de validité des instruments de Hansen doit conduire à retenir l'hypothèse nulle de non-corrélation des variables instrumentales avec le terme d'erreur. Les tests d'Arellano et Bond en première différence (AR(1)) et en deuxième différence (AR(2)) doivent respectivement faire rejeter l'hypothèse nulle d'absence d'autocorrélation d'ordre un, puis accepter l'hypothèse nulle d'absence d'autocorrélation d'ordre deux. Les résultats des colonnes 6 et 7 sont par conséquent les seules valides car ils présentent des p-value du test de Hansen supérieures à 10% (instruments valides car non-corrélés avec le terme d'erreur), des p-value du test AR(1) inférieures à 5% (présence d'autocorrélation d'ordre 1) et des p-value du test AR(2) supérieures à 10% (absence d'autocorrélation d'ordre 2). Nous n'interprétons pas les autres estimations qui ne remplissent pas toutes ces conditions de validité, en dépit du fait que dans tous les cas, sauf les colonnes 9 et 12, le conflit de générations a un effet significatif sur la composante de l'instabilité politique expliquée.

L'analyse par décomposition du risque politique montre que le conflit d'âge entre leader et suiveurs agit principalement sur deux éléments d'instabilité : l'intervention des militaires en politique et la corruption. Ces deux facteurs sont significatifs au seuil de confiance de 10% (colonnes 6 et 7). Ils sont patents en Afrique.

Parlant des militaires en politique, Thiriot (2008) note qu'après quinze années de démocratisation à partir des années 1990, près de la moitié des pays d'Afrique subsaharienne (21 sur 43 pays) étaient encore sous des régimes issus de coup d'État militaire.

Concernant la corruption, des pays africains sont régulièrement cités comme parmi les plus corrompus du globe (Transparency International, 2021), plusieurs Etats ayant par exemple déjà été classés au premier rang par l'Indice de Perception de la Corruption<sup>3</sup> (Cameroun en 1998 et en 1999 ; Nigéria en 2000 ; Tchad en 2005). Depuis 1995, le classement des dix premiers renferme en majorité des Etats africains.

<sup>3</sup> L'indice de perception de la corruption (IPC) développé par l'ONG Transparency International à partir de 1995 est une mesure de la corruption à grande échelle basée sur la perception d'experts (hommes d'affaires et spécialistes du risque pays).

**Tableau 4. Effet de la différence d'âge entre chef d'Etat et population sur les différents risques d'instabilité politique en Afrique**

	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)
<i>Conflit de génération</i>	0.663*** (0.227)	-0.139*** (0.047)	0.684*** (0.171)	1.494*** (0.301)	0.329*** (0.109)	0.064** (0.035)	0.096* (0.090)	0.088** (0.041)	0.120 (0.095)	0.226*** (0.067)	-0.155*** (0.063)	0.038 (0.040)
<i>Croissance du PIB</i>	0.025*** (0.009)	-0.0008 (0.0047)	0.018*** (0.005)	0.031*** (0.007)	-0.008 (0.005)	-0.0026* (0.002)	0.0037 (0.004)	-0.0026* (0.0015)	0.012*** (0.003)	0.002 (0.0016)	0.002 (0.0029)	0.0015* (0.0008)
<i>Ouverture commerciale</i>	-21.012*** (3.954)	-777.4 (1.412)	-23.206*** (1.888)	-23.795*** (2.601)	-12.937*** (1.576)	-3.495*** (1.047)	-4.783*** (1.266)	-2.602*** (381.8)	-9.214*** (710.3)	-6.067*** (598.3)	-4.649*** (757.8)	-3.268*** (598.3)
<i>Taux d'inflation</i>	0.00014*** (3.25e-05)	4.82e-05*** (1.06e-05)	-0.00026*** (2.78e-05)	0.00014*** (1.38e-05)	0.00014*** (1.50e-05)	0.00015*** (1.07e-05)	-0.00019*** (7.45e-06)	-0.00019*** (7.31e-06)	-6.99e-05*** (1.71e-05)	0.0002*** (6.37e-06)	0.00014*** (7.29e-06)	0.0003*** (7.57e-06)
<i>Rentes sur ressources naturelles</i>	0.171*** (0.027)	0.0025 (0.009)	0.204*** (0.024)	0.154*** (0.045)	0.057*** (0.015)	-0.029*** (0.0075)	-0.017 (0.013)	0.013*** (0.003)	0.044** (0.020)	0.0319*** (0.005)	0.012 (0.008)	0.006 (0.005)
<i>Libertés civiles</i>	-0.084** (0.040)	-0.027 (0.019)	-0.223*** (0.082)	-0.438*** (0.040)	-0.190*** (0.020)	-0.016 (0.011)	-0.073*** (0.017)	-0.072*** (0.008)	-0.047 (0.032)	-0.076*** (0.017)	-0.117*** (0.019)	-0.005 (0.008)
<i>Fragmentation ethnique</i>	-5.018*** (0.582)	-1.473*** (0.326)	-4.390*** (1.088)	-6.815*** (1.082)	-2.910*** (0.521)	-0.768*** (0.167)	-2.006*** (0.348)	-0.905*** (0.109)	-2.899*** (0.580)	-1.706*** (0.265)	-0.639*** (0.109)	-0.743*** (0.119)
<i>Non-coalition du gouvernement</i>	1.659*** (0.246)	-0.429*** (0.121)	0.0819 (0.212)	-0.252 (0.173)	0.373** (0.167)	-0.116 (0.058)	-0.286** (0.112)	0.0558 (0.048)	0.490*** (0.128)	0.225** (0.066)	0.232 (0.138)	0.232 (0.085)
<i>Mode d'accès au pouvoir</i>	-0.401*** (0.107)	0.201*** (0.045)	-0.103 (0.155)	0.081 (0.125)	0.086 (0.091)	0.179*** (0.029)	0.448*** (0.083)	0.009 (0.033)	0.006 (0.09)	0.004 (0.095)	0.118*** (0.042)	0.118*** (0.017)
<i>Stabilité du gouvernement (-1)</i>	0.750*** (0.0354)											
<i>Condition socioéconomique (-1)</i>	0.825*** (0.012)											
<i>Profils des investissements (-1)</i>	0.682*** (0.017)											
<i>Conflits internes (-1)</i>				0.509*** (0.012)								
<i>Conflits externes (-1)</i>					0.746*** (0.021)							
<i>Corruption (-1)</i>						0.732*** (0.019)						
<i>Militaire en politiques (-1)</i>							0.789*** (0.037)					
<i>Tensions religieuses (-1)</i>								0.852*** (0.0107)				
<i>Lois et ordres (-1)</i>									0.621*** (0.035)			
<i>Tensions ethnique (-1)</i>										0.819*** (0.023)		
<i>Démocratie (-1)</i>											0.706*** (0.020)	
<i>Qualité de la Bureaucratie (-1)</i>												0.882*** (0.010)
<i>Terme constant</i>	3.872*** (0.729)	2.292*** (0.234)	4.485*** (0.553)	5.826*** (0.779)	4.526*** (0.875)	1.119*** (0.137)	2.001*** (0.478)	1.348*** (0.178)	3.109*** (0.606)	1.457*** (0.300)	2.417*** (0.279)	0.658*** (0.0782)
<i>Observations</i>	478	478	478	478	478	478	478	478	478	478	478	478
<i>ARI(1)</i>	0.002	0.004	0.012	0.011	0.000	0.007	0.000	0.011	0.009	0.009	0.028	0.152
<i>ARI(2)</i>	0.068	0.009	0.048	0.068	0.014	0.256	0.199	0.068	0.506	0.061	0.025	0.010
<i>Test de Hausen</i>	0.271	0.479	0.603	0.146	0.221	0.438	0.183	0.507	0.198	0.509	0.333	0.270

Source : Calcul de l'auteur.

L'implication des militaires en politique et l'étendue de la corruption peuvent donc être désignés comme les principaux leviers par lesquels l'écart d'âge entre chef d'Etat et population agit sur le risque d'instabilité politique en Afrique.

### CONCLUSION

L'objectif de ce travail est d'expliquer les risques d'instabilité politique par un possible conflit de générations entre les chefs d'Etat et les populations dans les pays africains. Le conflit de générations est défini par l'écart entre l'âge du chef d'Etat et l'âge médian de la population pour un pays. Un modèle explicatif du risque d'instabilité politique par des facteurs macroéconomiques et institutionnels a été estimé en ce sens. Les données utilisées couvrent un panel de 30 pays africains pris entre 1986 et 2012.

Les résultats montrent que le conflit d'âge entre chefs d'Etat et populations accroît le risque d'instabilité politique. Si l'on décompose les différentes sources d'instabilité politique, il apparaît que le conflit de générations accroît surtout les risques d'instabilité politique en cas de pouvoir militaire et de forte corruption.

Différentes propositions peuvent de là être adressées aux pays africains, comme par exemple l'adoption de lois pour une limitation des mandats et de l'âge plafond d'éligibilité à la fonction de chef d'Etat.

### REFERENCES

- Acemoglu, D., Robinson, J., 2006**, *Economic Origins of Dictatorship and Democracy*, Boston, MA: Cambridge University Press.
- Alesina A., Devleeschauwer A., Easterly W., Kurlat S. et Wacziarg, R., 2003** Fractionalization, *Journal of Economic Growth*, 8, 2, 155-194.
- Alesina, A., Perotti, R., 1996**, Income distribution, political instability and investment, *European Economic Review*, 40, 1203-1228.
- Annett, A. 2000**, Social fractionalization, political instability, and the size of government, *IMF Working Paper*, 48, 561-592.
- Arezki, R., Brückner, M., 2011**, Oil rents, corruption, and state stability: Evidence from panel data regressions, *European Economic Review*, 55, 955-963.
- Attias-Donfut C., 1995**, *Les solidarités entre générations. Vieillesse, familles, Etat*, Nathan.
- Auvinen, J., 1997**, Political conflict in less developed countries, *Journal of Peace Research*, 34, 177-195.
- Auvinen, J., Nafziger, W., 1999**, The sources of humanitarian emergencies, *Journal of Conflict Resolution*, 43, 267-290.
- Blanco, L., Grier, R., 2009**, Long live democracy: The determinants of political instability in Latin America, *The Journal of Development Studies*, 45, 76-95.
- Blomberg, B., Hess, G., 2002**, The temporal links between conflict and economic activity, *Journal of Conflict Resolution*, 46, 74-90.
- Booth, J., 1991**, Socio-economic and political roots of national revolts in Central America, *Latin American Research Review*, 26, 33-73.
- Carlyle T., 1997 [1840]**, *Les héros*, Paris : Deux Mondes.
- Collier, P., Hoeffler, A., 2004**, Greed and grievance in civil war, *Oxford Economic Papers*, 56, 563-595.
- Cuzan, A., Moussalli, S., Bundrick, C., 1988**, Fiscal expansion and political instability in the Iberic Latin region, *Public Choice*, 59, 225-238.
- Dansereau F., Graen G. et Haga W. J., 1975**. A vertical dyad linkage approach to leadership within formal organizations: A longitudinal investigation of the role making process, *Organizational behavior and human performance*, 13, 1, 46-78.
- Division de la population de Nations Unies, 2019**, *Perspectives de la population mondiale 2019*, Nations Unies, disponible sur <https://population.un.org>
- Easterly, W., Levine, R., 1997**, Africa's growth tragedy: policies and ethnic divisions, *Quarterly Journal of Economics*, 112, 1203-1250.

- Eckstein, S., Wickham-Crowley, TP., 2003**, *What justice? Whose justice? fighting for fairness in Latin America*. Berkeley: University of California Press.
- Ellingsen, T., 2000**, Colourful community or ethnic witches' brew? Multiethnicity and domestic conflict during and after the Cold War, *Journal of Conflict Resolution*, 44, 228-249.
- Ellingsen, T., 2000**, Colourful community or ethnic witches' brew? Multiethnicity and domestic conflict during and after the Cold War, *Journal of Conflict Resolution*.
- Farzanegan.M. R., Witthuhm, S., 2017**, Corruption and political stability: Does the youth bulge matter?, *European Journal of Political Economy*, 49, 47-70.
- Goldstone, J., Bates, R., Gurr, T., Marshall, M., Ulfelder, J., Woodward, M., 2005, A Grier, K. and Tullock, G., 1989** An empirical analysis of cross-national economic growth, 1951–1980, *Journal of Monetary Economics*, 24, 259- 276.
- Höpflinger F., 2008**, Introduction : concept, définition et théorie, In Perrig-Chiello P., Höpflinger F., Suter C., *Génération – structures et relations*, Zurich et Genève : Edition Seismo.
- Human Rights, 2020**, *Rapport mondial 2020 : Événements de 2019*, Human Rights, disponible sur <https://www.hrw.org>
- International Institute for Democracy and Electoral Assistance, 2016**, *Approfondir la transition vers la Gouvernance démocratique en Afrique centrale*. <https://www.idea.int/sites/default/files/publications/approfondir-la-transition-en-afrique-centrale.pdf>
- Karnane, P., Quinn, M. A., 2017**, Political instability, ethnic fractionalization and economic growth, *International Economics and Economic policy*, 1-27.
- Keneck-Massil J., 2019**, Changement constitutionnel et durée au pouvoir en Afrique : une approche économique, *Revue d'Economie Politique*, 129, 105-135.
- Kew, D., 2006**, *Nigeria in Sanja Tatic Countries at the Crossroads*, New York: Freedom House.
- Lenoir R., 1999**, Objet sociologique et problème social, In : Champagne P., Lenoir R., Merlié D., Pinto L., *Initiation à la pratique sociologique*, Paris : Bordas.
- Northouse P.G., 2016**, *Leadership: theory and practice*, 7th Edition: SAGE Publications.
- Oxhorn, P., 2003**, Social inequality, civil society, and the limits of citizenship in Latin America, in: S. Eckstein and T. Wickham-Crowley eds *What Justice Whose Justice?* Berkeley, CA: University of California Press.
- Paldam, M., 1987**, Inflation and political instability in eight Latin American countries 1946–1983, *Public Choice*, 52, 143-168.
- Parsa, M., 2003**, Will democratization and globalization make revolutions obsolete? In J. Foran (ed.) *The Future of Revolutions, Rethinking Radical Change in the Age of Globalization*, New York: Zed Books.
- Pitrou A., 1995**, De la transformation des classes d'âges à l'évolution des rapports sociaux, *Sociologie et sociétés*, 27, 2, 27-42.
- Posner, R., 1997**, Equality, wealth, and political stability, *Journal of Law, Economics, and Organization*, 13, 344-365.
- Ranis, G., 2009**, Diversity of Communities and Economic Development: An Overview, Yale University.
- Shleifer, A., Vishny, R. W., 1993, Corruption, *The Quarterly Journal of Economics*, 108, 599-617.
- Siegle J. et Cook C., 2021**, *La limitation des mandats présidentiels est la clé du progrès démocratique et de la sécurité en Afrique*, Centre d'études stratégiques de l'Afrique. <https://africacenter.org/fr/spotlight/la-limitation-des-mandats-presidentiels-est-la-cle-du-progres-democratique-et-de-la-securite-en-afrique/>
- Thiriot C., 2008**, La place des militaires dans les régimes post-transition d'Afrique subsaharienne : la difficile resectorisation, *Revue internationale de politique comparée*, 1, 15, 15-34.
- Thiriot C., 2018**, Transitions politiques et changements constitutionnels en Afrique, dans Gaillet A., Perlo N., Schmitz J., *Le phénomène constituant*, Presses de l'Université Toulouse 1 Capitole.
- Transparency International, 2021**, *Les pays africains luttent-ils contre la corruption et poursuivent-ils les crimes qui en découlent ?* <https://www.transparency.org/fr/news/are-african-countries-preventing-corruption>
- Wittmann, D., 1989**, Why democracies produce efficient results, *Journal of Political Economy*, 97, 1395-1424.
- Zaleznik A., 1965**, The dynamics of subordination, *Harvard Business Review*, 43, 3, 119-131.

## ANNEXES

Tableau 1A. Liste des pays d'Afrique retenus

Afrique du Sud	Côte d'Ivoire	Kenya	Mozambique	Sierra Leone
Algérie	Éthiopie	Libéria	Namibie	Soudan
Angola	Gabon	Madagascar	Niger	Togo
Botswana	Gambie	Malawi	Nigéria	Tunisie
Burkina Faso	Ghana	Mali	Ouganda	Zambie
Cameroun	Guinée-Bissau	Maroc	Sénégal	Zimbabwe

Source : Auteur.

Tableau 2A. Tests de stationnarité sur les variables

	Tests	Statistics	P-value
<i>Risque d'instabilité politique</i>	Inverse chi-squared(92)	434.942	0.000
	Inverse normal	-10.713	0.000
	Inverse logit t(179)	-19.672	0.000
	Modified inv. chi-squared	32.112	0.000
<i>Conflit de générations (valeur Log)</i>	Inverse chi-squared(92)	598.721	0.000
	Inverse normal	-10.386	0.000
	Inverse logit t(179)	-22.168	0.000
	Modified inv. chi-squared	37.917	0.000
<i>Croissance du PIB</i>	Inverse chi-squared(92)	1158.020	0.000
	Inverse normal	-27.720	0.000
	Inverse logit t(179)	-43.837	0.000
	Modified inv. chi-squared	71.444	0.000
<i>Ouverture commerciale</i>	Inverse chi-squared(92)	155.583	0.001
	Inverse normal	-2.219	0.013
	Inverse logit t(179)	-2.651	0.004
	Modified inv. chi-squared	3.405	0.000
<i>Taux d'inflation</i>	Inverse chi-squared(92)	571.803	0.000
	Inverse normal	-15.962	0.000
	Inverse logit t(179)	-21.125	0.000
	Modified inv. chi-squared	32.892	0.000
<i>Rente sur ressources naturelles</i>	Inverse chi-squared(92)	195.655	0.000
	Inverse normal	-5.149	0.000
	Inverse logit t(179)	-5.319	0.000
	Modified inv. chi-squared	5.964	0.000
<i>Libertés civiles</i>	Inverse chi-squared(92)	190.710	0.000
	Inverse normal	-4.226	0.000
	Inverse logit t(179)	-4.926	0.000
	Modified inv. chi-squared	5.627	0.000

Source : Calcul de l'auteur.

**Tableau 3A. Tests de Hausman de convergence des estimateurs MCO et DMCO**

Variables	Différence (DMCO - MCO)	S.E.
<i>Conflit de générations</i>	-0.646	0.474
<i>Croissance du PIB</i>	-0.011	0.010
<i>Ouverture commerciale</i>	-25037.12	8435.534
<i>Taux d'inflation</i>	0.00002	0.000001
<i>Rente sur ressources naturelles</i>	-0.041	0.095
<i>Libertés civiles</i>	-0.064	0.132
<i>Fragmentation ethnique</i>	-2.016	2.140
<i>Non-coalition du gouvernement</i>	-0.825	0.654
<i>Mode d'accès au pouvoir</i>	0.003	0.436
$\chi^2$	8.94	
Prob > $\chi^2$	0.011	

Source : Calcul de l'auteur.

**Tableau 4A. Statistiques descriptives sur les différentes composantes de l'instabilité politique**

Variables	Moyenne	Ecart-type	Minimum	Maximum
<i>Stabilité du gouvernement</i>	4.807	2.425	0.417	12
<i>Conditions socioéconomiques</i>	8	1.731	4	12
<i>Profil des investissements</i>	5.704	2.28	0.5	12
<i>Conflits internes</i>	4.434	2.578	0	12
<i>Conflits externes</i>	3.132	2.429	0	12
<i>Corruption</i>	3.657	1.027	0	6
<i>Militaires en politique</i>	3.426	1.571	0	6
<i>Tensions religieuses</i>	1.966	1.451	0	6
<i>Lois et respect des règles</i>	3.151	1.163	0	6
<i>Tensions ethniques</i>	2.819	1.222	0	6
<i>Démocratie</i>	3.158	1.283	0.5	6
<i>Bureaucratie</i>	2.604	0.927	0	4

Source : Calcul de l'auteur.

**Tableau 5A. Tests de stationnarité sur chaque composante de l'instabilité politique**

	Tests	Statistics	P-value
<i>Stabilité du gouvernement</i>	Inverse chi-squared(92)	125.1091	0.000
	Inverse normal	-4.1687	0.000
	Inverse logit t(179)	-4.5894	0.000
	Modified inv. chi-squared	5.1448	0.000
<i>Conditions socioéconomiques</i>	Inverse chi-squared(92)	216.2306	0.000
	Inverse normal	-6.2609	0.000
	Inverse logit t(179)	-8.6359	0.000
	Modified inv. chi-squared	13.0759	0.000
<i>Profil des investissements</i>	Inverse chi-squared(92)	167.6243	0.000
	Inverse normal	-5.3793	0.000
	Inverse logit t(179)	-6.5709	0.000
	Modified inv. chi-squared	8.8453	0.000
<i>Conflits internes</i>	Inverse chi-squared(92)	265.7986	0.000
	Inverse normal	-7.1938	0.000
	Inverse logit t(179)	-11.5778	0.000
	Modified inv. chi-squared	17.3902	0.000
<i>Conflits externes</i>	Inverse chi-squared(92)	348.0837	0.000
	Inverse normal	-9.4134	0.000
	Inverse logit t(179)	-15.6207	0.000
	Modified inv. chi-squared	24.5522	0.000
<i>Corruption</i>	Inverse chi-squared(92)	172.7223	0.000
	Inverse normal	-3.9988	0.000
	Inverse logit t(179)	-5.6789	0.000
	Modified inv. chi-squared	9.2890	0.000
<i>Militaires en politique</i>	Inverse chi-squared(92)	177.1553	0.000
	Inverse normal	-4.7063	0.000
	Inverse logit t(179)	-6.8689	0.000
	Modified inv. chi-squared	9.6748	0.000
<i>Tensions religieuses</i>	Inverse chi-squared(92)	434.1869	0.000
	Inverse normal	-10.8074	0.000
	Inverse logit t(179)	-21.5425	0.000
	Modified inv. chi-squared	32.0466	0.000
<i>Lois et respect des règles</i>	Inverse chi-squared(92)	242.2453	0.000
	Inverse normal	-6.8023	0.000
	Inverse logit t(179)	-10.2019	0.000
	Modified inv. chi-squared	15.3402	0.000
<i>Tensions ethniques</i>	Inverse chi-squared(92)	244.6148	0.000
	Inverse normal	-7.2150	0.000
	Inverse logit t(179)	-10.5517	0.000
	Modified inv. chi-squared	15.5464	0.000
<i>Démocratie</i>	Inverse chi-squared(92)	185.5741	0.000
	Inverse normal	-4.1594	0.000
	Inverse logit t(179)	-6.9962	0.000
	Modified inv. chi-squared	10.4076	0.000
<i>Bureaucratie</i>	Inverse chi-squared(92)	132.3081	0.000
	Inverse normal	-4.0236	0.000
	Inverse logit t(179)	-4.9181	0.000
	Modified inv. chi-squared	5.7714	0.000

Source : Calcul de l'auteur.

---

## **The effect of generational conflict between head of state and population on the risk of political instability in Africa**

**Abstract** - Drawing on leadership and followership theories, this paper attempts to explain the risks of political instability by the generation conflict between heads of state and populations from 1986 to 2012 for 30 African countries. Generation conflict is measured by the gap between the age of the head of state and the median age of the population. The results show that age difference between head of state and population generally increases the risks of political instability, especially in the case of military intervention and in the presence of corruption.

---

### **Key-words**

Generation conflict  
Age of heads of state  
Risk of political instability  
Africa

---